

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

6 MAI 1937 (N°114)
SERVICE DE 18H.30

"PÈRE, PARDONNEZ-LEUR, CAR ILS NE SAVENT PAS CE QU'ILS FONT" TEL EST LE THEME
DU SERMON QUE LE PÈRE ARONATEGUI, CURÉ DE GUERNICA, A PRONONCÉ A LA RADIO DE
BILBAO

Bilbao 6 Avril- Le Père Aronategui, Curé de Guernica, a prononcé hier à la radio de Bilbao un sermon sur le bombardement de Guernica par les avions allemands au service des insurgés. Voici le texte de ce sermon dont le thème était la parole du Christ: "Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font!"

" Il était minuit, le lundi 26 Avril, et les habitants de Guernica, à la lumière blafarde des immenses flammes qui dévoraient leur ville, élevaient leurs mains vers la Croix, pensant aux souffrances amères dont l'humanité pécheresse accable le martyr de Golgotha. Guernica avait cessé d'exister. L'image biblique de Rachel, qui se lamente et ne sera jamais consolée, m'apparut en imagination.

Mais le Basque sait vaincre la peur. C'est notre seule certitude, après l'effrayante cruauté des avions fascistes qui, durant plusieurs heures, torturèrent notre ville, volant au ras de nos toits, et lançant des milliers de bombes incendiaires et des centaines de bombes explosives. Quels terribles moments d'angoisse et de douleur ! Les murs de l'Eglise de San Juan s'effondrent, et la charpente vole en éclats. Des centaines de Basques s'y trouvaient, célébrant le culte des morts. Et quand les femmes et les enfants s'enfuirent, affolés et terrifiés, les avions descendirent pour abrégier leur vie, avec leurs mitrailleuses.

Le Clergé basque sut alors, dans ce moment d'angoisse, s'élever au-dessus de la souffrance humaine, et lorsqu'il eut affermi leur courage, ils allèrent à travers la ville avec le baume des Saintes Huiles pour en oindre les malheureux qui luttèrent avec la mort.

Guernica a cessé d'exister. L'Eglise de San Juan a été la proie des flammes. L'Eglise de Andra Mari, que les habitants de Guernica vénéraient, n'entendra plus la timide prière des âmes qui se sont pressées, innombrables, autour d'elle. Le marché de chaque semaine est fini pour toujours. Voilà ce que j'ai vu de mes propres yeux dans notre Guernica chérie. Le Clergé basque, dans ces moments terribles, alors que tant d'hommes, de femmes et d'enfants d'Euzkadi, mangèrent le pain amer de l'affliction et de la souffrance, éleva sa voix vers Notre Père, et imitant Celui qui mourut en demandant pardon pour ses ennemis, nous prions pour les destructeurs de Guernica afin qu'ils ne puissent pas continuer à détruire des villes sans défense, à mitrailler des femmes et des enfants, et à accabler de douleur des centaines de cœurs. O Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font!" (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

6 MAI 1937 (N°114)
SERVICE DE 18H.30

CE QU'ONT VU A CADIX DES MARINS HOLLANDAIS

Amsterdam 6 Mai- Le journal "HET VOLK" vient de publier le témoignage d'un certain nombre de marins hollandais qui ont accompagné, à bord d'un cargo allemand, un chargement de houille au port espagnol de Cadix.

Ces marins ont été en rapport avec l'équipage de deux avions, dont tous les membres étaient de nationalité allemande. Tous ceux-ci leur ont exprimé l'opinion, que, selon eux, la guerre civile espagnole n'était pas une entreprise des insurgés de Franco, mais une guerre allemande, et ils étaient fiers d'avoir reçu l'ordre de se rendre à Madrid pour jeter des bombes sur la capitale.

Les marins hollandais ont déclaré en outre qu'avec la meilleure volonté du monde il ne leur avait pas été possible de rencontrer à Cadix un seul aviateur de nationalité espagnole, et comme ils s'en étaient étonnés, les aviateurs allemands leur avaient déclaré en riant: "Nous, Allemands, sommes les seuls à avoir des avions, des projectiles, et des aviateurs. A ce point de vue on peut bien dire que Franco n'est au fond que notre chargé d'affaires."

Les marins hollandais ont également été en contact avec l'équipage de six chalutiers armés que l'Espagne n'avait jamais possédés avant l'insurrection de Franco et dont la plupart des membres étaient également des allemands.

Ils ont vu aussi un grand bateau de la Croix-Rouge italienne, nanti de tous les signes de reconnaissance destinés à signaler les fins humanitaires d'un tel bateau. Celui-ci n'était pas mouillé dans un endroit écarté du port, mais avait jeté l'ancre précisément devant le quai où se trouvent les hangars de munitions et d'autre matériel de guerre.

Deux torpilleurs italiens se trouvaient également dans le port, et en ville l'on ne voyait qu'Allemands, Italiens et Marocains. Dans un bassin écarté, il y avait de 10 à 12 hydravions dont la construction n'était assurément pas espagnole, et ce sont des soldats italiens qui veillent sur les entrepôts de munitions. Comme les marins hollandais voulurent un jour se rendre compte de ce qu'étaient les lourdes caisses que l'on déchargeait de wagons de chemin de fer, ils constatèrent qu'il s'agissait de canons qui portaient officiellement la marque Krupp. (Agence Espagne).

A SUIVRE

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

6 MAI 1937 (N° 114)
Service de 18 heures 30

QUOTIDIEN

UNE PROTESTATION COMMUNE DES COMITES REGIONAUX DE CATALOGNE DE LA C.N.T. ET DE LA F.A.I. CONTRE LES AGISSEMENTS DE PROVOCATEURS

VALENCE - 6 Mai - Les Comités régionaux de Catalogne de la Confédération Nationale du Travail (C.N.T.) et de la Fédération Anarchiste Ibérique (F.A.I.) ont publié en commun à Barcelone la note suivante :

"Nous sommes considérablement surpris par un tract qui circule dans la ville et qui est signé par les "amis de Durruti". Son contenu absolument intolérable, et en contradiction avec le mouvement libertaire nous oblige à lui enlever toute autorité, et nous répétons que nous nous sommes vus hier dans l'obligation d'en faire de même pour un autre tract. Les Comités Régionaux de la C.N.T. et de la F.A.I. ne sont pas disposés à admettre que l'on spéculé sur nos organisations. Personne ne doit faire le jeu de positions douteuses ou céder à des manoeuvres d'authentiques agents provocateurs. Le Conseil de la Généralité étant constitué, tous doivent accepter ses dispositions vu que nous sommes représentés dans ce Conseil. Enlevez les armes de la rue ! Signé : Le Commissaire Régional de la C.N.T.,
Le Commissaire Régional de la F.A.I. (Agence Espagne)

"LA DECLARATION PUBLIEE PAR SALAMANQUE SELON LAQUELLE GUERNICA A ETE DETRUITE PAR LES INCENDIAIRES "ROUGES" EST FAUSSE", DECLARE LE CORRESPONDANT DU "TIMES" A BILBAO

LONDRES - 6 Mai - Sous le titre "Nouveaux Témoignages", le "Times" donne ce matin une très large place à un article de son correspondant spécial à Bilbao, qui fut, comme on sait, témoin de la destruction de Guernica par les bombes incendiaires des avions allemands.

"La déclaration publiée par Salamanque, selon laquelle Guernica aurait été détruite par les incendiaires "rouges" est fausse", écrit le correspondant du "Times". "J'ai parlé personnellement à plus de vingt réfugiés de Guernica dans les faubourgs de la ville, la nuit même de sa destruction. Si l'on excepte quelques détails de moindre importance concernant le nombre d'aéroplanes qui détruisirent Guernica, leurs dires concordent en tous points.

"Entre 4 heures 30 et 7 heures 45 ce soir là, Guernica fut détruite par une aviation que chacun put reconnaître comme appartenant aux insurgés, des prêtres étant même capables de décrire le type de "Junkers" bien connu qui effectua le bombardement le plus violent.

"Cet après-midi là, à 4 heures 30 environ, je me trouvais moi-même sous le feu des mitrailleuses de six "Heinkel 51", dans le village de Arbacegui, à une douzaine de kilomètres au Sud-Est de Guernica. Ce village venait d'être bombardé avec intensité par des "Junker 52" et des "Heinkel 111". Leurs mitraillades terminées, ils partirent dans la direction de Guernica. Plus tard, je vis des avions de bombardement isolés, également du type "Heinckel 111", qui volaient dans la direction de Guernica, et j'entendis le bruit lointain du bombardement. A partir de ce moment de l'après-midi, l'aviation bombardait tous les villages se trouvant entre Guernica et Marquina, parmi lesquels Arbacegui, Guerricaiz, Bolivar, Arteaga, Cortezubi et Mendata, et mitrilla les routes. Je retournai chez moi dès que tout fut terminé.

"A Bilbao, j'appris tout d'abord que Guernica avait été bombardée à 7 heures environ. On ne possédait aucun détail, les communications ayant été coupées dès le début du bombardement et pendant un certain temps, on ignora la gravité de celui-ci.....

A SUIVRE

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie - Le Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

6 MAI 1937 (N°114)
SERVICE DE 18 H. 30

QUOTIDIEN

" LA DECLARATION PUBLIEE PAR SALAMANQUE SELON LAQUELLE GUERNICA A ETE DETRUITE
PAR LES INCENDIAIRES " ROUGES " EST FAUSSE " DECLARE LE CORRESPONDANT DU
"TIMES" A BILBAO

....."C'est seulement lorsque les flammes se furent déjà propagées d'une maison à l'autre, que l'on reçut à Bilbao des appels de toute urgence, demandant des ambulances et des pompes à incendie. Tous les moyens de transport de la ville avaient été détruits par le bombardement, et les agents de police durent se rendre à pied au poste téléphonique le plus proche pour appeler Bilbao. Il était alors à peu près 9 heures du soir. Les journalistes apprirent les nouvelles à 10 heures environ et partirent immédiatement pour Guernica en automobile. Le spectacle qui nous y attendait et les conversations que nous eûmes avec les Basques ont déjà été relatés.

Voici la preuve formelle que Guernica avait été détruite par un bombardement aérien.

La ville qui n'avait pas encore brûlé n'était que trous de bombes qui n'étaient pas là lorsque j'avais visité Guernica la veille. Les arbres avaient été également fauchés, et leur feuillage arraché par les éclats de bombes. J'ai recueilli plusieurs de ces éclats de bombes. Ils sont exactement du même métal que celui des bombes employées dernièrement sur le front par l'aviation allemande du Général MOla. Un journaliste qui m'accompagnait ramassa trois des bombes incendiaires, toutes d'origine allemande, et portant la date de 1936.

Dans la ville, chacun savait qu'un certain nombre de femmes et d'enfants s'étaient trouvés surpris dans un refuge, dans une rue située derrière la "Casa de Juntas" et, il est bien évident que des femmes et des enfants n'entrent pas dans des abris, se trouvant sous des maisons que les "Rouges" incendieraient. Une Eglise qui brûlait d'une manière terrifiante avait un trou dans sa toiture causé par une bombe, mais le prêtre qui aidait à évacuer les malheureux qui avaient perdu leur foyer, oublia sans doute de me dire que c'étaient les anarchistes qui avaient détruit l'Eglise de cette façon.

Je restai à Guernica jusqu'à 1 h.30 du matin, mais je n'ai pu déceler aucune odeur de pétrole malgré tous mes efforts. D'ailleurs les maisons n'étaient pas simplement brûlées comme celles que j'ai vues dans Irun incendiée. Leur toit et leurs murs avaient été détruits avant de prendre feu. C'est pourquoi des quartiers entiers de Guernica ne sont pas les ruines d'un bombardement, mais un monceau de cendres.

Le lendemain, je retournai à Guernica pour visiter l'hôpital détruit et entouré de trous d'obus. Quarante morts s'y trouvaient. J'en vis quatorze qu'on avait étendus là. La plupart étaient des femmes, mortes depuis peu, et que les habitants de Guernica qui m'accompagnaient connaissaient. Elles n'avaient pas été brûlées, mais elles étaient mortes des blessures faites par les bombes, sauf deux qui avaient été mitraillées. Le même jour, on publia à Bilbao une liste de plus de cinquante personnes de Guernica qui étaient soignées dans cette ville pour des blessures causées par des bombes.

Avant que les journalistes soient conduits par les insurgés dans une visite dirigée à travers la ville, les trous révélateurs dans les rues pourront être comblés, des témoins obligeants pourront être fournis, et même l'odeur du pétrole pourra être répandue. Mais reste le fait que les avions du Général Franco ont brûlé Guernica. Cela les Basques ne l'oublieront jamais!" (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

6 MAI 1937 (N° 114)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 20 HEURES 30

UNE LUTTE ACHARNEE A REPRIS SUR LES DIFFERENTS FRONTS D'EUKADI

Le Conseil de Défense du Gouvernement Basque communique à 16 heures 30 :
Bilbao, 6 mai - Depuis hier soir, on lutte très intensément sur les différents fronts d'Euzkadi. A l'aube, nos troupes ont effectué une opération très habilement menée, qui a abouti à la conquête de la hauteur 264, dans le secteur de Zugastieta.

Sur tout le front, y compris entre Guernica et Berméo, l'ennemi a attaqué au cours de la matinée, notamment à Sollube, où la lutte se poursuit actuellement avec une grande violence. Le duel de canons et de fusils est incessant, et nos positions sont défendues avec vigueur contre les attaques impétueuses de l'ennemi.

Dans les secteurs de Burgos et d'Alaña, rien à signaler.

Dans le secteur d'Amorebieta, l'ennemi a attaqué avec violence, mais il a été brillamment contenu. (Agence Espagne)

A HUIT REPRIS, L'AVIATION REBELLE BOMBARDE BILBAO AU COURS DE LA JOURNEE

Le Conseil de Défense du Gouvernement Basque communique :
Bilbao, 6 mai - Pendant toute la journée d'aujourd'hui, l'aviation des insurgés, par groupes formés généralement de cinq appareils de bombardement et de trois appareils de chasse, a agi très intensément sur tout le front et à l'arrière. De 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, les appareils ennemis ont survolé Bilbao à huit reprises, dont quelques attaques très prolongées, mais sans qu'il y ait eu de dégâts notables. Dans plusieurs villes, ils ont jeté des explosifs qui ont causé des dégâts, et les avions de chasse sont descendus pour mitrailler la population civile. Les effets les plus considérables de ces bombardements ont été constatés à Munguia et à Larrauri. Dans la première de ces villes, plusieurs édifices ont été détruits et incendiés; à Larrauri, qui est un petit village, les dégâts occasionnés aujourd'hui se sont ajoutés aux dégâts précédents, et l'on peut dire que ce bourg a été détruit. On n'a pu établir jusqu'ici le nombre de femmes et d'enfants victimes de ces bombardements criminels. (Agence Espagne)

LES INSURGES TENTENT VAINEMENT DE ROMPRE LE CERCLE ATOUR DE BERMEO

Le Conseil de Défense du Gouvernement Basque communique :
Bilbao, 6 mai - Au cours de la journée, l'ennemi a fait des efforts incessants pour sortir de la situation difficile où il se trouve, dans la zone de Berméo. L'artillerie républicaine a agi avec efficacité pour empêcher la formation de concentrations, et a causé aux insurgés un certain nombre de pertes.

Pour enrayer l'action de nos batteries, l'ennemi a jeté un grand nombre de bombes d'avions sur ce secteur. En même temps, l'ennemi a tenté d'aider les forces insurgées de ce secteur au moyen de chalutiers qui ont essayé de pénétrer jusqu'au port de Berméo; mais nos artilleurs les en ont empêchés, avec leur tir précis. (Agence Espagne)

UN AVION INSURGE ABATTU PAR LES REPUBLICAINS

Bilbao, 6 mai - Le Secrétaire Général de Défense communique que les fantassins d'un bataillon asturien ont réussi à abattre un avion ennemi qui survolait les positions républicaines d'Elizalde, près d'Urremendi. Les débris de l'avion sont tombés à peu de distance de nos lignes, et les forces ennemies tentent de les récupérer, mais nos artilleurs s'y opposent par le feu de leurs batteries. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

6 MAI 1937 (N°114)

SERVICE DE 21 HEURES

IL N'Y A PAS D'AUTRES BATEAUX PIRATES QUE LE "CERVERA" ET LE "VELASCO" DANS LA MER CANTABRIQUE

Le Conseil de Défense du Gouvernement Basque communique :
Bilbao, 6 mai - La présence des bateaux pirates "Canarias" et "Balears", qui avait été signalée dans la mer Cantabrique, n'est pas confirmée. Il s'agirait de deux cuirassés de la flotte britannique, chargés du contrôle. Il n'y a, en ce moment, dans la mer Cantabrique, point d'autres bateaux pirates que le "Cervera", le "Velasco" et quelques bateaux secondaires. (Agence Espagne)

LE BATEAU PIRATE "CERVERA" TENTE DE BARRER LA ROUTE AU "HAVANA" QUI EVACUAIT LES ENFANTS DE BILBAO

Le Conseil de Défense du Gouvernement Basque communique :
Bilbao, 6 mai - Ce matin, 2.300 enfants sont partis de Bilbao pour la France, à bord du "Habana". Mille autres passagers se sont également embarqués à bord du "Goizeko Izarra". Les enfants avaient passé la nuit sur le "Habana". A 6 heures 1/2, le convoi se mit en route, précédé par le destroyer "Ciscar" et les chalutiers "Guipuzcoa" et "Biscaya" de la flotte basque. Ces bateaux accompagnèrent le "Habana" jusqu'à la limite des eaux territoriales, où l'attendait un destroyer anglais qui se chargea alors de l'escorter. A quinze milles de là se trouvaient un autre destroyer et un cuirassé anglais qui se joignirent au convoi. A ce moment, à quinze milles de distance également, les bateaux pirates "Cervera" et "Velasco" apparurent dans la brume. Les bateaux anglais encerclèrent aussitôt les navires basques, et les bateaux pirates disparurent. Huit milles plus loin, le "Cervera" réapparut dans la brume, à quelque distance du convoi, et manoeuvra pour lui barrer la route. Les bateaux anglais manoeuvrèrent à leur tour, rapidement, pour s'interposer entre le "Cervera" et le "Habana", et le convoi reprit sa route sans qu'il se produisit de nouveaux incidents, tandis que le "Cervera" s'enfonçait dans la brume (Agence Espagne)

UNE IMPORTANTE CARGAISON D'ARMES, DESTINEE AUX REBELLES, AURAIT ETE TRANSBORDEE EN HAUTE MER SUR DES BARQUES QUI SE SONT RENDUES A PASAJES

Saint Jean-de-Luz, 6 mai - Au cours de la nuit dernière, 50 canons à tir rapide, 200 mitrailleuses et un nombre inconnu de fusils ont été transbordés en haute mer sur deux grandes barques qui se sont rendues à Pasajes, où elles ont déchargé les munitions. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

6 MAI 1937 (N° 114)

Service de 21 heures

UNE NOTE DE LA DELEGATION OFFICIELLE DU GOUVERNEMENT DE LA GENERALITE DE CATALOGNE
A PARIS

PARIS - 6 mai - La délégation officielle du Gouvernement de la Généralité de Catalogne à Paris communique la note suivante :

"Les renseignements reçus par téléphone de Barcelone prouvent que les incidents sporadiques qui s'y sont produits ont été limités à quelques faubourgs de la ville, et n'ont jamais donné l'impression qu'il s'agissait d'une action d'ensemble dirigée vers la prise du pouvoir, le reste du pays ayant été absolument calme.

"Le Gouvernement, avec l'appui du peuple tout entier, exerce son autorité effective sur tout le territoire catalan. Le remplacement, par le général Pozas de l'ancien délégué militaire de Valence à Barcelone prouve les excellents rapports existants entre les deux Gouvernements et leur décision de vaincre rapidement les forces rebelles.

"Le front d'Aragon n'a pas été affecté par ces événements, bien au contraire. Dans le secteur de l'Ebre, les forces catalanes ont amélioré leurs positions ce qui montre bien la nature tendancieuse des nouvelles de source factieuse." (Agence Espagne)

CONTRAIREMENT A CERTAINES INFORMATIONS LES AVIONS D'AIR FRANCE ONT ATTERRI
NORMALEMENT A BARCELONE AUJOURD'HUI

PARIS - 6 Mai - La Compagnie "Air-France" est en mesure de démentir une information de presse d'après laquelle deux avions de cette compagnie n'auraient pas pu atterrir à Barcelone. Ils y ont normalement atterri et le malentendu est vraisemblablement né du fait que deux autres avions d'Air-France, qui, eux, ne devaient pas faire escale à Barcelone ont survolé cette ville dans la journée, sans s'arrêter.
(Agence Espagne)

LE DELEGUE OFFICIEL DE LA JUNTE DE BURGOS A LA LINEA A ETE ARRETE CE MATIN

GIBRALTAR - 6 Mai - Le délégué officiel civil de la Junte de Burgos à la Linéa a été arrêté ce matin dans son bureau par un peloton militaire. Le délégué qui est un Anglais naturalisé Espagnol, se nomme M. Emilio Griffiths. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie - Le Gérant : Jean Fouquet.